

# Rééducation de la main : « Nos gestes sont calqués sur le geste chirurgical »

## ENTRETIEN

Jean-Claude Rouzaud a été reconnu comme l'un des 13 meilleurs rééducateurs de la main au monde. Il dirige actuellement le pôle rééducation-orthèses au centre SOS Main de la Polyclinique Saint-Roch.

Page : Laurie Zénon  
lzenon@midiolibre.com

**Vous avez été consacré parmi les 13 meilleurs rééducateurs de la main au monde. Que représente cette distinction à vos yeux ?**

J'ai reçu cette distinction honnifique lors du congrès international de chirurgie et de rééducation de la main à Berlin, en 2019. 4 000 professionnels de 92 pays étaient présents. C'est une reconnaissance du travail que j'ai fait pendant toute ma carrière. Une reconnaissance par mes pairs, au niveau international. Nous sommes 13 à avoir été sélectionnés. On a tous fait quelque chose pour la rééducation de la main.

**Qui est votre parcours ?**

J'ai commencé à l'hôpital Saint-Charles avec le professeur Yves Allieu, qui est notre maître à tous. Il est un précurseur en chirurgie de la main et c'est lui qui a commencé à mettre en place les services d'urgences main, ensuite appelés SOS Main. Ça a commencé en 1978. Allieu est venu me voir, il me connaissait et m'avait vu travailler et m'a dit qu'il allait monter un SOS Main à Montpellier. Il m'a demandé si j'étais intéressé d'y participer en tant que rééducateur. A partir de ce jour-là, Allieu a pris ma main et ne l'a plus lâchée, jusqu'à aujourd'hui. Ça fait 40 ans qu'on travaille ensemble. Il a 81 ans et il est le directeur scientifique de mon service aujourd'hui. C'est lui qui nous a tout appris.

**Quelle est la particularité de la rééducation de la main ?**

La main, c'est quelque chose de minutieux, de fragile, de



Jean-Claude Rouzaud est l'un des meilleurs rééducateurs de la main et orthésiste au monde. PHOTOS ERIC CAMARINA

Quels ont été les progrès depuis vos débuts ?

Il y en a eu beaucoup. Quand il y en a eu chirurgie, il y en a eu rééducation. Les techniques de sutures, qui sont de plus en plus fines, ont évolué. Avant, on ne pouvait pas bouger un tendon parce que ça cassait. Aujourd'hui, on le bouge tout

de suite, sans qu'il y ait de risque pour la suture. Peu de centres le font. Il faut avoir une équipe spécialisée. Avant, c'était impossible. C'est une évolution importante dans la prise en charge des gens. On ne peut pas immobiliser une main. Il faut rééduquer au plus tôt, sinon on bloque l'articulation. En résumé, plus vite on fait bouger, plus vite on retrouve une fonction normale.

**Quelles avancées avez-vous permises dans ce domaine ?**

J'avais mis en place un système de protection des sutures des tendons après intervention. Il permettait de faire bouger les gens sans risque, rapidement. J'étais le seul Français à avoir pu pénétrer le marché américain avec ce système. Aujourd'hui, on est passé à autre chose. On protège les gens avec des protections plus stat-

« Plus vite on fait bouger la main, plus vite on retrouve une fonction normale »

ques mais le maître mot reste de bouger sa main même s'ils ne peuvent pas l'utiliser. On leur propose des orthèses, des attelles, on limite le nombre d'articulations immobilisées et on fait bouger le reste. Au-delà des orthèses, mon savoir-faire, et celui de l'équipe, est de ré-

« J'attends beaucoup des techniques d'impression 3D pour avoir des orthèses encore plus légères »

éduquer de façon immédiate, dès le lendemain de l'opération. On sait faire.

**Comment voyez-vous les prochaines avancées en rééducation ?**

On va vers le raccourcissement des périodes d'immobilisation et la simplification des techniques utilisées pour bloquer les gens. Avant, on hospitalisait les gens pour les soigner, aujourd'hui, on est à 90% de chirurgie ambulatoire. Tout le



## BIO EXPRESS

Né en 1946, Jean-Claude Rouzaud est rééducateur de la main et orthésiste. Il a mené de nombreuses études sur la prise en charge des tendons extenseurs et fléchisseurs. Il a réalisé un système de protection des sutures tendineuses et a été le seul Français à avoir pénétré le marché américain sur ce thème. Il est membre fondateur de la Société française de la Rééducation de la main, et de la société internationale, avec Evelyn Macklin. Il est d'ailleurs le seul Français à avoir été nommé aux postes de secrétaire général et président de cette société. Il a été nommé expert judiciaire auprès de la Cour d'appel de Montpellier. En 2019, Jean-Claude Rouzaud a été désigné comme l'un des meilleurs rééducateurs de la main au monde, lors du congrès international de chirurgie et de rééducation de la main à Berlin.

**Le Covid a-t-il fait évoluer votre façon de travailler ?**

On commence à faire de la rééducation virtuelle. C'est le Covid qui nous a obligés à faire ça. J'ai mis en place des tutoriels vidéos, envoyés aux patients avec les exercices à faire. Ils devaient se filmer la main, me l'envoyer pour que je corrige. On a sauvé des mains en faisant de la visio et du tuto.

**Quelles avancées technologiques pourraient servir votre métier ?**

J'attends beaucoup des techniques d'impressions 3D. Actuellement, c'est encore trop long, 10 heures pour faire une attelle de poignet de 15 cm. En thermoplastique, en 20-30 minutes, c'est fait. Et puis le coût est encore trop élevé pour l'usage. Cette technique va explo-

ser d'ici quelque temps. On pourra avoir des orthèses encore plus légères et une solidité toujours présente.

**Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?**

Sur les extenseurs, mais je ne peux pas vraiment en dévoiler plus. Je travaille sur une technique d'appareillage des tendons extenseurs qui permettrait de libérer les gens dans leur activité journalière. Aujourd'hui, ils partent avec des appareillages qui sont moins contraignants qu'avant mais je veux les alléger encore plus et permettre à une personne opérée du tendon de conduire sa voiture, sans prendre de risque pour ses sutures. C'est ce que j'essaie de faire actuellement.

## RÉÉDUQUER

Retrouver la mobilité de suite

**TECHNIQUE** Aujourd'hui, le maître mot de la rééducation de la main est de la mobiliser au plus vite, une fois l'opération effectuée. À Saint-Roch, les orthèses (photo) sont conçues sur place, personnalisées pour chaque patient. La rééducation peut durer 3 à 4 mois selon le type de lésion.



## Deux pionniers et toute une équipe

**PRATIQUE** Le SOS Main de Saint-Roch « regroupe, et je crois qu'on est le seul en France, deux pionniers de la discipline. Yves Allieu a été distingué en tant que chirurgien de la main en 2013 à New Delhi et moi en tant que rééducateur en 2019 à Berlin. C'est un gage de qualité ». Il est ouvert 7 jours/7, 24 h/24. L'équipe est composée de 7 chirurgiens de la main, 4 médecins urgentistes de la main, d'un pôle rééducation dirigé par Jean-Claude Rouzaud avec 5 kinés, 2 orthésistes responsables de l'appareillage, une secrétaire de direction. Il y a aussi une équipe de secrétaires. Les orthèses sont faites sur place, avec « beaucoup de thermoplastique », personnalisées pour chaque patient. Personne n'est plâtré. « En 10 ans, le nombre de patients aux urgences SOS Main a doublé. Les professionnels et particuliers ont pris le réflexe de venir. À Saint-Roch, 600 à 700 orthèses sont faites chaque mois et plus de 100 patients sont suivis en rééducation », souligne le spécialiste. Ça part de la petite entorse à la lésion grave, amputation, arrachement... Les accidents les plus courants ? Le sport, surtout les jeux de ballon ; la bricolage ; les accidents du travail ; les accidents de la route ; les agressions. « Des gens se font attaquer au couteau ou au cutter en ville et cela provoque des lésions de la main ou de l'avant-bras ou des nerfs innervant... Les maladies dégénératives, l'arthro-

> Institut montpelliérain de la main et du membre supérieur, SOS Main : Polyclinique Saint-Roch, 560, avenue du Colonel Daveluy, Montpellier.